

Intellectuels et passions françaises

L'autorité morale acquise par le talent et le savoir autorise-t-elle l'intellectuel, seul ou en groupe, à exercer une direction de conscience sur la société? Au siècle dernier, la question eût paru incongrue, tant le pouvoir sur les esprits reposait surtout sur la naissance et la fortune.

Mais qu'en 1898 un romancier à succès comme Émile Zola ait pu, par son célèbre *J'Accuse...!*, contraindre les corps constitués à revenir sur une sentence inique, voilà qui est révélateur d'un climat nouveau. Depuis — même s'il s'essouffle un peu en raison de la prééminence prise par la *notoriété* sur la *pensée* —, le phénomène des pétitions et des manifestes d'intellectuels a rythmé la plupart des temps forts de nos débats nationaux.

Bien des grands esprits de notre temps — romanciers, universitaires, scientifiques, artistes, grands journalistes — ont un jour ou l'autre apposé leur nom au bas d'un texte militant, et leurs interventions jalonnent le siècle : affaire Dreyfus, guerres d'Éthiopie et d'Espagne, montée du fascisme, polémiques à la Libération, guerre froide, décolonisation et, plus tard, Vietnam, Mai 68, alternance de 1981...

À l'intersection du culturel et du politique, l'étude de tels textes, jamais entreprise jusqu'à présent de façon systématique, se révèle pour l'historien d'une grande richesse. Outre qu'elle lui permet d'observer la constitution des réseaux, des amitiés, des alliances, des ruptures en milieu intellectuel, elle lui offre aussi un précieux poste d'observation sur la vision du monde que se sont faite les générations successives de clercs (par exemple la réception du marxisme et du communisme) et sur les engagements politiques qui en découlèrent. Elle l'invite à mesurer l'influence des lettrés et artistes sur le public (celui-ci les écoute-il?) et, réciproquement, à s'interroger sur la capacité des clercs à se saisir des courants et des passions qui parcourent la société.

On l'aura compris, ce livre ambitionne d'être une manière autre d'éclairer l'histoire du XX^e siècle français.

Jean-François Sirinelli, né en 1949, est professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lille-III. Ses recherches portent sur l'histoire politique et socioculturelle de la France au XX^e siècle, ainsi qu'en témoigne son livre très remarqué Génération intellectuelle. Khâgneux et normaliens dans l'entre-deux-guerres (Fayard, 1988). C'est dans le même esprit qu'il a contribué à Notre siècle de René Rémoué (Fayard, 1988), et publié en collaboration Les Intellectuels en France, de l'affaire Dreyfus à nos jours (1986) et participé à Pour une histoire politique (1988).